FRANCIA
69, RUE DE CLICHY-PARIS 9e SPORTS

Le temps qu'il fera

Journée du 14 mai jusqu'à minuit :

Temps couvert et pluvieux. Accalmie l'après-midi. Vent nord-est à nord. Température en baisse de 3 à 4 degrés.

Mercredi 15 Mai 1946
5e ANNEE — N° 584
100, r. Réaumur, Paris. Gut. 80-60

2 fr.

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

EN ACHETANT UNE IMITATION VOUS ETES OBLIGATOIREMENT VOLE. EXIGEZ UNE LAME ILE DE FRANCE
13.50 LE PAQUET DE 5 LAMES

DERNIÈRE ÉDITION

Succès de la mission Léon Blum

LE PLAN FRANÇAIS PEUT DÉMARRER

La première tranche de quatre ans, fondée sur les importations, "nourrira" les suivantes

Aucune considération politique n'est intervenue

WASHINGTON, 14 mai (A.F.P., A.P., U.P.). — « Les négociations sont pratiquement terminées, aucune considération politique n'est intervenue au cours des discussions. Il ne reste plus à mettre au point que des questions de détail », a dit hier M. Léon Blum devant l' « Overseas Writers Club », à Washington. Voici les principaux points de sa déclaration :

Une aide pour lancer le plan français

1. La première tranche du plan français permettra à la France de poursuivre l'exécution des tranches suivantes avec ses propres ressources. Mais, pendant quatre ans (première tranche), le montant des importations sera supérieur à celui des exportations.

2. On a dit que les élections et le referendum ont exercé une influence sur le gouvernement américain. Les faits parlent d'eux-mêmes : les élections auront lieu le mois prochain ; le referendum a eu lieu la semaine dernière et la décision du gouvernement américain était prise il y a trois semaines.

Les Américains n'ont pas critiqué le plan

3. Le travail des experts a porté sur des chiffres. Ainsi les Américains nous démontrèrent que le déboursement entraîné par les importations de coton et de soie serait moins grand que nous l'avions calculé. A aucun moment les grandes lignes du plan ne furent critiquées.

On ne m'a pas parlé de nationalisations

4. J'étais préparé à répondre aux questions sur le programme des nationalisations. Ces questions ne me furent jamais posées.

La garantie des biens américains en France

5. Une personnalité du département d'Etat m'a demandé si je pensais pouvoir réitérer les garanties du parlement français selon lesquelles les industriels américains en France ne seraient indemnisés que si les industries étaient réquisitionnées.

Après avoir télégraphié à Paris, j'allais donner cette assurance, mais la même personnalité me déclara que ce n'était pas nécessaire. les Etats-Unis ne voulant pas introduire de politique dans les discussions. Je suis heureux de donner maintenant, librement, cette garantie aux Américains.

J'ignore le montant des crédits

6. Le gouvernement des Etats-Unis a décidé d'accorder des crédits à la France dans une certaine mesure afin qu'elle puisse réaliser son but — mesure que, pour ma part, je ne connais pas encore exactement à l'heure actuelle.

Les avoirs français aux Etats-Unis sont épuisés

7. La plus grande partie des deux milliards d'or et de crédits qui composaient les avoirs français aux Etats-Unis ont déjà été dépensés.

NÉGOCIATIONS ROMPUES ENTRE TABRIZ ET TÉHÉRAN

TEHERAN, 14 mai (A.F.P.). — « Les négociations entre la délégation azerbaidjanaise et le gouvernement de Téhéran ont cessé. La délégation est partie pour Tabriz », a annoncé, hier, M. Gayham, président du Conseil iranien.

Le désaccord porte notamment sur la nomination d'un gouverneur iranien en Azerbaidjan et sur le partage des terres décrété par le gouvernement de Tabriz.

PAUL BRINGUIER est mort

Paul Bringuier est mort ce matin à 8 h. 40.

Ce magnifique garçon, qui vivait la vie avec enthousiasme, s'est éteint, emporté en quelques jours par une crise cardiaque.

Aux amis qui le veillaient anxieusement, il ne cessait de prodiguer des paroles d'espoir. Un homme comme lui, doué de tant de dynamisme, dont les 41 ans avaient conservé tout l'éclat de la jeunesse, ne pouvait croire à la mort.

Il n'eut qu'un instant de défaillance, lorsqu'il leur dit soudain, d'une voix brisée : « IL Y A DEUX ANS, JE MONTAIS A L'ASSAUT DE FLORENCE. LA MOITIE D'ENTRE NOUS N'EST PAS REVENUE. JE N'AVAIS PAS PEUR. AUJOURD'HUI J'AI PEUR. » Mais quelques minutes plus tard, un sourire éclairait à nouveau son visage. Il parlait du journal, de ses projets, de vacances ensoleillées dans son Languedoc natal. Hélas !

Paul Bringuier avait 41 ans. Il était né à Montpellier le 10 octobre 1904 d'une vieille famille de vignerons. Il fut le premier des siens à quitter la terre brûlée des coteaux languedociens et, après avoir passé sa licence en Droit, ce beau gars aux yeux brillants, sec comme un sarment de ses vignes, partit à la conquête de Paris.

Dans le journalisme qui fut sa seule profession, il se tailla rapidement une place au premier rang parmi l'équipe des grands reporters qui honorèrent avant guerre la presse française. Il avait la passion de son métier. Il le vivait.

Ayant débuté au « Journal », il entra bientôt à « Paris-soir » où il donna des reportages étincelants. Compagnon de Mermoz, pour la première traversée de l'Atlantique sud à bord de l' « Arc-en-Ciel », il fut le premier journaliste français à explorer les régions mystérieuses de l'Amazone. Rédacteur en chef de « Match », il contribua puissamment au succès mondial de cet hebdomadaire.

Parallèlement au journalisme, il poursuivit une carrière littéraire, publiant des livres colorés et pénétrants comme « Défaite du matin », « Notre-Dame des Ténèbres », « Dames de Hollywood » et plus récemment, pendant la guerre, un pamphlet : « La duperie de l'armistice », un reportage « J'ai vu l'Amérique en guerre ». Dans quelques jours va paraître son dernier roman : « Le bon Dieu fait payer d'avance ». Il fut également l'auteur de plusieurs films, dont « Au nom de la loi ».

Après la capitulation de 1940, Paul Bringuier, engagé volontaire, passa en Afrique du Nord où il milita aussitôt dans les rangs de la Résistance. Il fit partie de ceux qui préparèrent le débarquement américain. Le 8 novembre 1942, malade, il se leva pour aller faire le coup de feu aux côtés de ses amis.

Après une courte mission à New-York, il reprit du service dans l'armée, fit la campagne d'Italie, participa aux opérations des « poches de l'Atlantique », du nettoyage de Royan. Nommé sous-lieutenant, il fut décoré de la croix de guerre avec palme.

Démobilisé, il entre à « France-soir », où il publie successivement un reportage sur l'Allemagne vaincue, une enquête retentissante : « Qu'est-ce qui ne va pas en France ? Sa dernière enquête en Amérique « Eux et Nous », demeurera inachevée. Paul Bringuier devait, en trois derniers articles, en tirer les conclusions.

Ainsi le destin aveugle, après avoir pris, il y a quelques mois, Claude Blanchard, nous enlève aujourd'hui Paul Bringuier.

Douloureusement frappés, la direction, la rédaction et tout le personnel de « France-soir », où Paul Bringuier fesait une si grande place, adresse à sa mère, à son père, à son frère, à celle qui fut sa compagne, Lucienne Lemarchand, à tous les siens, à tous ceux qu'il chérissait, ses condoléances les plus émues.

Comme la leur, notre peine est immense.

Pendant les fêtes de la Victoire

LE MAIRE DE BIARRITZ attaque l'Angleterre

«l'ennemie héréditaire de la France»!

BIARRITZ, 14 mai (De notre correspondant particulier). — Au cours des fêtes de dimanche, le maire de Biarritz, Guy Petit, président du Parti Républicain de la Liberté, après avoir donné des instructions pour que la « Marseillaise » ne soit pas jouée — on ne sait trop pourquoi — prononça au micro un discours devant la population assemblée et une délégation de l'armée britannique. A la grande surprise générale, il prononça cette phrase inattendue : « L'Allemagne et l'Angleterre restent les ennemis héréditaires de la France. »

Lundi soir, le conseil municipal de Biarritz se réunissait en séance publique. Le maire avait jugé plus prudent de ne pas assister à la séance, car une foule indignée se pressait dans l'enceinte du public. Deux conseillers municipaux déclarèrent qu'ils ne le reconnaissaient plus comme le premier magistrat de la ville.

LES CHARGES CONTRE DECOUX AUGMENTENT

M. Schnedecker, juge d'instruction, poursuit son information contre l'amiral Decoux, ex-gouverneur de l'Indochine, sur qui les charges vont s'alourdissant. Exécuteur fidèle des accords Beaudoin, Decoux a aidé les Japonais en leur livrant du matériel de transport et en faisait participer ses escadrilles aux attaques contre les bombardiers américains. Nos aviateurs, heureusement, n'exécutaient pas ses ordres.

M. PAUL REYNAUD CANDIDAT DANS LE NORD

Depuis hier soir, on affirme que M. Paul Reynaud sera candidat dans le Nord et non à Belfort, comme il l'avait envisagé ces jours derniers.

Dans les départements

● Les listes du Rassemblement Républicain sont constituées dans la plupart des départements. Voici quelques « têtes de liste » notoires : M. Soustelle (Mayenne), M. Varenne (Puy-de-Dôme), M. Pleven (Côtes-du-Nord), M. Edouard Herriot (Rhône), M. Daladier (Vaucluse). Dans la Seine, les « têtes de liste » ne sont pas encore désignées, mais MM. Moro-Giafferi, Paul Bastid et Pierre Bourdan seraient déjà pressentis.

Deux listes trotskystes

Deux listes trotskystes dans la région parisienne : dans la 1re circonscription, M. Albert Demazières est tête de liste et, dans la 3e circonscription, M. Favre occupe la première place.

CINQ HOMMES UNE FEMME : TOUT CE QUI RESTE A LONDRES DES F. A. F. L.

Les derniers Français appartenant aux forces aériennes qui ont aidé à mettre sur pied les Forces aériennes françaises libres en Angleterre rentrent en France. A part les dirigeants, qui sont à Londres, il n'y a plus en Angleterre que sept « survivants » dont la plupart ont servi auprès du maquis et qui sont attachés à la base militaire de la R.A.F. à Custon, dans le Northumberland, où avait lieu l'entraînement des aviateurs français à la fin de la guerre. De gauche à droite: l'adjudant Albert Bonnet, de Marseille ; le sergent Gilles Moreau (Paris) ; les soldats Jean Dobanton (Le Cateau) et Raymond Peron parlant avec la sous-lieutenante Evelyne Rabut.

LES PARISIENS NE MANQUERONT PAS DE PAIN

Les services du ravitaillement de la Préfecture de la Seine, que nous avons interrogés ce matin, sur la situation du pain, nous ont déclaré que l'étiage le plus bas avait été atteint et que, d'ici quelques jours, les arrivages de blé et de farine seront supérieurs à la consommation.

Porte-parole des marchands de bestiaux, M. VICTOR BENON nous affirme :

"AUTANT DE VIANDE qu'avant la guerre

si la vente est libre au mois de juillet"

PAR **GERMAIN MANDLE**

LE Conseil des ministres reprendra demain, si les soucis de la politique lui laissent le répit nécessaire, ses délibérations laborieuses interrompues mardi dernier sur le ravitaillement.

Une des questions-vedettes sera celle de la viande, tout au moins en ce qui concerne l'approvisionnement des grands centres relégués de plus en plus au rang de parents pauvres.

La distribution n'arrive plus au bout de la table.

Problème irritant, il soulève des mécontentements justifiés. L'on ne peut retenir comme solution le secours cherché, à la petite semaine, depuis six mois, dans le « frigo » ou dans les boîtes de conserve américaines.

Paradoxe des plus choquants aussi, avec celui du beurre et de nombreuses denrés agricoles : disette presque totale pour les consommateurs urbains et certaines régions non productrices, alors que les ressources nationales tendent à leur niveau d'avant guerre.

Les pouvoirs publics vont encore examiner si oui ou non il faut revenir au marché libre pour ramener dans les abattoirs, et en particulier à la Villette, les bœufs du Nivernais et de Normandie qui en ont déserté le chemin.

Le OUI et le NON, au sein même du gouvernement, ont leurs partisans et leurs adversaires.

La peur très louable des « NON », c'est de voir, avec la montée des prix, le ratiomnement par ticket, fût-il trop maigre, remplacé par le privilège du porte-monnaie bien garni quand la taxation ou ne freinera plus, de la ferme à l'étal du boucher, l'appât du gain.

Les « OUI » répondent que, devant une production justifiant leur optimisme, l'élasticité rendue aux transactions rétablira un courant normal d'arrivages dont bénéficiera, sans préjudice pécuniaire, le bifteck ou le pot-au-feu du citadin.

Il y a, enfin, les « OUI et NON ». Favorables à la liberté, ils suggèrent entre autres mesures de contrepoids, l'institution dans un secteur parallèle au commerce, d'un système d'échanges moralisateur réalisant la liaison directe des coopératives de production et de vente pour l'achat du bétail et la répartition.

M. Victor Benon, professionnel qualifié, qui connaît la question autrement que par des statistiques, au titre de président de la fédération nationale des marchands de bestiaux, n'a pas d'hésitation.

Voici, aux termes d'une longue conversation que nous venons d'avoir avec lui, sa conclusion formelle :

Si le marché libre est rétabli en juillet, je prends la responsabilité de garantir à tous les Français, à partir de cette date, le même approvisionnement qu'avant guerre. Quant aux prix, je pense qu'après quelques oscillations, ils deviendront inférieurs, sauf conditions économiques nouvelles, à ceux qui sont pratiqués aujourd'hui avec la taxation.

L'expérience de M. Victor Benon, le souci qu'il a témoigné, à maintes reprises, au cours d'entretiens officiels, de placer l'intérêt général au-dessus des préoccupations corporatives, l'engagement qu'il prend, en son nom et au nom de son important groupement, donnent à ses déclarations une portée particulière.

Et notre ministre du Ravitaillement ne l'ignore pas.

M. Victor Benon, établi à Lyon, a collaboré avec M. Longchambon, préfet régional.

Il est resté l'un des techniciens les plus consultés de M. Longchambon devenu ministre, mais il n'en a pas toujours été écouté. Il lui avait prédit en janvier que le système actuellement en vigueur exposerait les Parisiens à un carême de six mois. Les événements ne lui ont que trop donné raison.

Les producteurs ne sont pas des saints

Les explications de M. Benon sont aussi nettes que sa conclusion :

« Paris manque et a manqué de viande parce que la taxation trop basse des prix de gros et de détail, en janvier et février derniers, ont tari l'approvisionnement de la capitale à la campagne et sur les marchés.

» On ne peut demander aux producteurs d'être des saints.

» Ils ont des charges très lourdes et le désir légitime de trouver aussi largement que possible la compensation de leurs frais et de leurs peines. Les impositions — c'est-à-dire l'obligation de livrer — étant supprimées depuis octobre 1945, ils ont vendu, tantôt au plus offrant, tantôt en se préoccupant simplement de réaliser un bénéfice raisonnable.

» Les offres n'ont pas manqué.

» Il y a eu celles de l'abatage clandestin et celles du commerce local qui bénéficie presque partout d'une tolérance plus ou moins large. Implacable pour Paris et les grands centres, la taxation qui a été prescrite cependant pour l'ensemble du pays, est, petit à petit, devenue inopérante dans de nombreuses régions, et cela avec le consentement tacite des autorités officielles.

» J'ai eu sous les yeux, récemment, une circulaire d'un préfet du Centre, qui faisait de cette indulgence un article de bonne administration.

» Comment amener à Paris des bœufs qu'il fallait vendre en gros 80 francs le kilog, alors que le prix d'achat pratiqué à la production atteint ce prix, ou même le dépasse.

» Le résultat, les chiffres le donnent.

» Un marché moyen à la Villette, en 1939, réunissait plus de 3.000 bovins, 8 à 10.000 moutons, aujourd'hui quelques centaines seulement. L'approvisionnement des Halles en viande abattue a baissé à peu près dans les mêmes proportions.

» La conséquence a été pour les Parisiens et les grandes agglomérations, les 100 grammes hebdomadaires de la ration de détresse. »

Pas de bétail à la Villette, frigo ou conserves américaines chez le boucher.

Comment y remédier ?

— **La situation,** répond M. Benon **changera avec le retour au marché libre, mais pas avant juillet. D'ici là, à mon avis, le rationnement s'impose.**

« Notre cheptel bovin : 13.000.000 de têtes en 1939, est à peu près reconstitué, sinon en qualité du moins en quantité. Je le sais par nos adhérents et pour l'avoir constaté moi-même. La qualité, donc le poids, nous l'aurons retrouvée en juillet.

» Les ventes, d'ici là, seront très ralenties, les bêtes étant actuellement à l'engraissement, sans grands frais, dans les pâturages qui, cette année, sont excellents.

» Avec l'été qui dessèchera les prés, les marchés reprendront leur activité naturelle et, comme autrefois, la liberté des opérations ramènera dans les villes, d'une façon durable, la viande dont elles sont privées.

» Je prévois une telle facilité dans les arrivages que les cours baisseront. Cette perspective n'échappera pas aux producteurs qui seront incités à échelonner leurs ventes pour éviter l'effondrement des cours. Elle pourrait contribuer ainsi à améliorer l'approvisionnement urbain dès le mois prochain, si la décision du retour à la vente libre, pour le mois de juillet, était rendue officielle assez tôt. »

Les différentes corporations participant au commerce de la viande tiennent à Paris une sorte de congrès d'études avec ce problème à l'ordre du jour. Leur adhésion à l'engagement pris par M. Benon, créerait le climat moral indispensable à une expérience dont la réussite condamnerait le dirigisme cahotique et illusoire qui soutient notre politique du ravitaillement comme la corde un pendu

Copyright by France-soir and Germain Mandle.

M. LONGCHAMBON :

- *Pas de vente libre avant juillet*
- *Taxation à la production*

Au cours d'une conférence qui réunissait ce matin, au ministère du Ravitaillement, les représentants de la Production et ceux du commerce de la viande, M. Longchambon a déclaré que le gouvernement estimerait dangereux pour le moment le retour à la vente libre. Il serait disposé à se prononcer pour un système nouveau de taxations qui, cette fois, serait appliqué également à la production. Quant au rationnement, il serait maintenu momentanément au détail, avec les prix comme base, et non plus la quantité en tickets, selon la formule anglaise. Le retour à la vente libre ne pourrait être envisagé — comme le suggère M. Victor Benon — qu'au mois de juillet, c'est-à-dire à une époque où la production serait vraiment à même de couvrir tous les besoins de la consommation.

Les décisions définitives seront prises par le Conseil des ministres.

Une nouvelle conférence a lieu cet après-midi au ministère du Ravitaillement.

DIVERGENCES PERSISTANTES CHEZ LES "QUATRE"

Le cabinet anglais divisé sur l'Allemagne

Les Quatre se sont réunis ce matin, de 11 heures à 13 h. 30, en séance privée, et ils tiennent une séance plénière cet après-midi à 16 heures. Mais il n'y a guère d'espoir que l'on regagne le terrain perdu hier à la suite de la subite proposition de M. Byrnes.

Il n'y a guère d'espoir non plus que la discussion sur l'Allemagne, qui doit s'engager demain, ait un meilleur sort et aboutisse à des solutions concrètes. Ceci, évidemment, à moins d'une subite volte-face de l'un des trois négociateurs principaux, possibilité qui ne peut être entièrement exclue, mais qui apparaît de plus en plus improbable.

M. Byrnes, qui a pris la plupart des initiatives au cours de cette conférence à tubitement présenté hier un nouveau **plan américain pour la dévolution des colonies italiennes.** Ce plan, se fondant sur la thèse américaine déjà connue, prévoit que les colonies seront placées, pour un an, sous la tutelle du Conseil des Quatre ministres. Si au bout d'un an, les « Quatre » n'ont pas réussi à s'entendre, ce sera à l'O.N.U. de décider du sort des colonies.

Ce plan marque une nette régression par rapport à la proposition concrète de M. Molotov, qui se montre d'accord, vendredi dernier avec la thèse française, que les colonies italiennes devaient être placées sous la tutelle italienne.

L'espoir que l'acceptation par Molotov de la thèse française fit naître s'est largement évanoui à la suite de la soudaine proposition faite hier par M. Byrnes, bien que les observateurs diplomatiques n'aient pas l'impression que le secrétaire d'Etat américain soit décidé à défendre sa thèse jusqu'au bout.

Quant à la question allemande, que les « Quatre » discuteront demain, la discussion s'engagera sous de mauvais auspices. Nous apprenons de source généralement bien informée, que le cabinet britannique est toujours divisé sur cette question et que M. Bevin n'est pas habilité par son gouvernement pour prendre des décisions sur le fond de la question.

Bernard VALERY.

AU PROCÈS DU CHATELAIN ASSASSIN

A côté du drame une question d'héritage

AUXERRE, 14 mai (de notre corresp. particulier). — Châtelains de Châtre, en Champcevrais, le docteur Ducatte et son fils Jean, qui comparaissent cet après-midi devant les Assises de l'Yonne pour le meurtre d'un de leurs jardiniers, Albert Alphonse, 36 ans, abattu à coups de fusil, alors qu'il tentait de pénétrer la nuit dans le château, feront-ils admettre leur thèse aux jurés ?

— *Nous avons tué un bandit dont nous avions appris par notre fille Jacotte qu'il avait l'intention de nous dévaliser,* prétendent les accusés.

— *Votre fille était la maîtresse de mon mari,* prétend la veuve du jardinier, partie civile, qui présentera au jury dix lettres d'amour adressées par Jacqueline Ducatte à Albert Alphonse.

Le docteur Ducatte, dont on a prétendu qu'il était extrêmement riche, l'est en réalité bien moins que son frère Fernand, récemment décédé et dont l'héritage poserait un problème qui sera peut-être un des éléments du procès.

CE SOIR A LONDRES CHAMPIONNAT DU MONDE

Le boxeur LESNEVITCH touchera 6 millions

(De notre envoyé spécial René DUNAN)

LONDRES, 14 mai. (Par téléphone.) — « Le match de ce soir est vraiment un des signes de la paix retrouvée », m'a dit tout à l'heure, dans le bureau de M. Salomons, l'organisateur londonien, un journaliste anglais.

De fait, le combat qui oppose ce soir à Harringay, une arène de près de 11.000 places, l'Américain Lesnevitch et l'Anglais Freddie Mills, est le premier championnat du monde disputé depuis 1939 ; les Londoniens, débarrassés des soucis de la guerre, ont rapidement retrouvé leurs habitudes : après avoir rempli Wembley pour la finale de la Coupe d'Angleterre, après s'être passionnés pour tous les matches internationaux disputés par l'équipe d'Angleterre, après avoir suivi avec passion toutes les rencontres de cricket, ils seront, ce soir, autour du ring sur lequel s'affronteront les deux hommes.

Toutes les places sont louées depuis longtemps et la recette dépassera 20 millions. Le prix des fauteuils de ring pour le match Cerdan-Charron — 2.000 francs — apparaît bien mesquin à côté des 21 livres, soit 10.000 francs, qu'ont dû payer les Anglais qui, ce soir, seront aux premiers rangs.

Le combat ne sera pas radiodiffusé

En raison même de ce prix élevé, on a refusé à la B.B.C. l'autorisation de radiodiffuser le combat, car, comme la radio française, la B.B.C. n'a pas voulu payer les 500 livres (240.000 francs) que lui réclamaient les organisateurs.

(Voir la suite page 2 en rubrique sportive)

Procès autour du fabuleux héritage du vicomte Furness

(De notre correspondant particulier)

NICE, 14 mai. — Grand seigneur britannique, le vicomte Furness était aussi fort connu sur la Côte d'Azur, où il était venu s'installer voilà de nombreuses années, d'abord à Cannes, puis à Monaco, enfin à Saint-Jean-Cap-Ferrat. C'est là qu'il devait mourir d'une pneumonie, le 6 octobre 1940, dans sa villa « Fiorentina ».

Quand il ouvrit le testament du noble lord, le notaire y lut deux codicilles, ajoutés par le vicomte Furness, quinze jours seulement avant son décès. Ces textes laissaient toute la fortune du défunt à la troisième femme de celui-ci, née Enid Maud Lindermann, et déjà veuve du brigadier-général Cavendish.

Ayant ainsi hérité d'environ un demi-milliard de francs, lady Furness se remaria plus tard avec le comte de Kenmare.

Mais les héritiers des deux précédentes femmes du vicomte Furness n'avaient pas vu sans colère leur échapper une telle fortune. La seconde épouse du lord, Mme Thelma Morgan Converse, divorcée en 1933, avait un fils, tenant actuel du titre de son père, William Anthony, âgé de dix-sept ans. Ce jeune homme, cousin germain de Gloria Vanderbilt (toute cette affaire se passant dans le monde des milliardaires), décida d'attaquer le testament paternel et chargea des hommes de loi anglais d'étudier la validité des codicilles.

Ces enquêteurs viennent d'arriver, dans le plus grand secret, sur la Riviera.

On pense seulement qu'ils recherchent l'ancienne femme de chambre de l'ex-lady Furness, Louise Dobring, qui fut mêlée en 1940, quelques mois avant la mort du vicomte, à une singulière affaire : le 13 mai de cette année-là, elle comparut en correctionnelle à Nice pour s'être procuré des stupéfiants en falsifiant des ordonnances médicales et fut condamnée à six mois de prison, mais avec sursis

SUIVEZ LA CAMPAGNE ÉLECTORALE

en lisant les grands reportages de

Pierre BENARD, Robert DANGER, Maurice FELUT, Henri DANJOU, Paul GORDEAUX, Martial GROSJEAN, Yves GROSRICHARD, André LELUT

DANS

France-soir

LE CLUB DES CINQ
13, Fg Montmartre - PRO. : 69-85
CE SOIR Interview d'Yvon PETRA vainqueur de la Coupe Davis par RAYMOND MARCILLAC
Au Cabar. EDITH PIAF et LES COMPAGNONS de la Chanson

LE MENESTREL
De 18 à 20.30, Thé cocktail dansant
A 22 h., Cabaret-dancing avec
André EKYAN
16, r. Robert-Estienne. Mo Marbeuf

LE CLUB
68, r. Pierre-Charron - ELY. 65-18
BOURVIL

AU PERROQUET 49, rue de Ponthieu BAL. 55-59
YOLANDA
et l'ambiance unique de
F. CONSTANTIN

SYMPHONY
Palais de Glace - ELY. : 95 43
Irrévocablement SAMEDI 18, à 21 h.
O'DETT
et l'orchest. CAMILLE SAUVAGE
Thés dans. 17 h. - Cab. 21 h.

Un dancing gai à Montmartre ?
LE TAHITI
PLACE CLICHY
Tous les jours, MATINEE, SOIREE

Cabaret LA MICHODIERE
4, r. de la Michodière. RIC. 98-88
Tous les soirs sauf lundi
ADRIEN ADRIUS
présenté par Lucien CENARG

DORA

Fille du Cirque et maîtresse d'un Empire

Grand roman historique et d'amour de Lucile DECAUX

7

Après la mort de son père, Dora, montreuse d'ours à Byzance, est expulsée de l'hippodrome, après une fête où Justinien, fils adoptif de l'Empereur, lui a jeté sa bague. Le préfet du prétoire, Jean de Cappadoce, qui la convoite, la fait persécuter par le nain Narcisse et la proxénète Photia.

La dernière masure de Constantinople

DANS toute grande ville, et Constantinople est immense, il faut bien qu'il y ait une maison qui soit la dernière ; c'était, celle-là, une masure dans un terrain vague, portes et fenêtres de travers et le toit décoiffé.

C'est là que vinrent habiter la veuve et ses trois filles.

Un grand sycomore planté autrefois par l'abbé de Chora — du temps qu'il n'était pas encore moine — était le seul ornement de ce lieu désolé. Son ombre s'étalait au pied de la masure. Il dressait vers le ciel la tour de son épais feuillage. Dora l'appelait « mon château ».

Azilé, elle v montait, plus vive qu'un écureuil, et se cachait dans l'épaisse ramure. Elle en avait fait son pavillon aérien, son observatoire. C'était son suprême refuge.

Dans la maison, les choses allaient de mal en pis. La misère grandissait chaque jour. Hariclée avait déjà vendu quelques-uns des pauvres meubles apportés par les valets du cirque, aux charretiers qui les avaient conduits jusque là. Mais l'argent avait à peine suffi à réparer les portes et les fenêtres de la masure, à boucher les trous des murs, à empêcher le toit de s'envoler.

Du soir au matin, Hariclée et ses filles, pieds nus, mal nourries, fatiguées, vaquaient aux soins de leur pauvre ménage.

Elles ont creusé un puits, mais l'eau en est jaunâtre.

Elles ont acheté une chèvre, mais elle a rompu sa corde et s'est sauvée dans la campagne.

Hariclée a repris l'habitude ancienne de filer la laine. Elle envoie ses filles chercher des coquillages de mer au bord d'une plage déserte, elles en reviennent les pieds et les mains blessés par les piquants des oursins.

Leur extrême pauvreté paraît sans remède.

Fifre et tambourin gisent brisés près de l'âtre éteint.

Il s'est passé récemment sur le port où sont les tavernes à matelots un grand drame dont le souvenir fait encore frissonner Dora et ses deux petites sœurs. Les gardes les ont chassées et battues quand elles sont venues pour danser en plein air sur le quai du port. C'est alors qu'Hariclée a résolu de garder ses filles près d'elle, jusqu'à ce que la persécution ait cessé.

Elle leur apprend à filer la laine. Dora est la plus adroite. A longueur de journée, assise dans l'ombre du grand sycomore, elle file sa quenouille, en chantant à mi-voix. Ses petites sœurs s'efforcent d'imiter son adresse. Quand leur tâche journalière est accomplie, quand la mère vient les chercher pour leur donner leur pauvre soupe, elle trouve toujours la quenouille de Dora entièrement filée et parfois c'est elle qui termine les quenouilles abandonnées par les deux petites qui, fatiguées, se sont endormies sous le sycomore.

Filer la laine est l'unique moyen de subsistance de la famille d'Acacios. Encore faut-il que les rares voisins qu'elles ont dans ce faubourg délabré et peuplé de pauvres, consentent à leur remettre la laine de leur maigre troupeau. Il arriva qu'un jour, sur un ordre impérieux, les portes des chaumières demeurèrent fermées quand Komito et Anastasie y frappèrent.

Elles venaient, comme chaque semaine, demander à leurs voisines la laine de leurs moutons pour continuer leur travail. Des voix, de l'intérieur, répondirent :

— Il n'y a plus de laine pour vous, les filles, passez votre chemin.

DEUXIEME PARTIE

La victoire du nain

Un rapport de police bien fait

Dans les jardins de la villa de Jean de Cappadoce, dont les escaliers de marbre descendaient jusqu'à la mer, les torches du festin agonisaient.

La plupart des convives ronflaient, les uns sous les tables, les autres renversés sur les lits de repos où hommes et femmes gisaient pêle-mêle.

Mais le préfet ne dormait pas. Dégrisé par le vent de l'aube, il se promenait dans l'allée des cyprès en compagnie du nain et d'un homme que Narcisse venait de lui amener. Le front ridé par l'attention, il écoutait le rapport de police matinal :

— Tes ordres secrets, ô divin préfet, ont été obéis avec diligence et fidélité par tous les agents du port. Interdiction a été faite à Théodora, Komito et Anastasie, filles de feu Acacios, d'exercer leur profession sur la voie publique sans avoir payé patente.

« Le vingt-deux mai, prises sur le fait dans la rue Basse, elles ont été battues par les gardes et leurs instruments de musique brisés. Le vingt-quatre mai, les agents postés sur la plage de Lida, qui n'est fréquentée que par les oiseaux du mer, ont surpris lesdites filles d'Acacios en train de ramasser des coquillages. Les agents les ont battues et leur ont confisqué leurs paniers.

« Le trois juin, après avoir entendu en séance secrète le rapport du nain Narcisse, ordre a été donné aux bergers des environs de refuser de livrer leur laine aux filles dudit feu Acacios, qui s'en servaient comme moyen de subsistance illicite.

« En suite de quoi, depuis trois jours, la veuve Hariclée a pris son pain à crédit chez le boulanger. »

Narcisse attendait la conclusion. Quand elle fut venue, il se frappa le front. Une de ses belles idées venait de naître.

— J'irai chez le boulanger, dit-il.

Jean de Cappadoce pour habituë qu'il fût à la méchanceté du nain, s'arrêta pour l'admirer.

— Bien joué, Narcisse ! Ensuite viendra Photia.

Le nain prit un air méprisant.

— Toujours trop pressé, gros dindon !

— Voilà trente jours que tu me nourris avec tes promesses, gémit le préfet.

— La petite Dora meurt de faim et tu oses te plaindre !

Jean de Cappadoce insistait :

— Elle meurt de faim, et moi, je meurs d'amour !

— Touche ma bosse, j'ai une nouvelle idée, dit le nain, et donne-moi dix drachmes.

Copyright by France-soir and Lucile Decaux.

DEMAIN :

Où le nain Narcisse cueille un objet précieux au pied d'un arbre.

L'un des traîtres de Chatou avoir poignardé un Allemand avant le massacre des patriotes !

Aujourd'hui s'est ouvert, à 14 heures, devant la Cour de Justice de Versailles, le procès, présidé par M. Pihier, des traîtres de Chatou qui, au moment de la Libération, firent massacrer 26 patriotes. A l'origine, les accusés auraient été onze, presque autant que pour un peloton d'exécution.

Finalement, neuf inculpations ont été retenues, encore deux femmes sont-elles aujourd'hui en fuite et un des accusés malade. Dans les boxes ne figurent donc que Paul Graff et sa femme, Jean Buchard, 21 ans, Georges Apostolides, 20 ans, André Haffray, 19 ans, la femme Yvonne Toupnot, Buchard et Apostolides sont deux étudiants, deux Versaillais. Chauffeurs dans l'armée allemande, ils sont, avec les Graff, les principaux responsables du massacre. Ils écoutent la lecture de l'acte d'accusation avec un air de morgue. Graff et sa femme, deux masques d'ignominie, semblent sûrs d'eux.

— *C'est douze balles dans la peau qu'il vous faut ; à chacun son tour de vire*, déclara Graff aux patriotes, après les avoir désignés à la vindicte des Allemands.

Ces paroles, le public et les jurés les font leurs aujourd'hui, en regardant cette demi-douzaine de traîtres. L'acte d'accusation nous apprend que l'Alsacien Graff était un ivrogne, que la femme Toupnot vécut de prostitution en Alsace.

Les deux jeunes inculpés versaillais étaient, eux, dès le début de l'occupation, connus pour leurs sentiments pro-allemands. Seul Haffray constitue un cas plus trorbiant. Peu de jours avant le massacre auquel il prit part, il poignarda un soldat allemand. Les débats, qui doivent durer quatre jours, nous apporteront des éclaircissements sur cette forme du double jeu.

Les accusés sont défendus par neuf avocats, parmi lesquels on remarque notamment Me Zévaès.

RAVITAILLEMENT

BEURRE. — A dater du 14 mai, 100 grammes de beurre, au titre de mai, aux consommateurs de la Seine, toutes catégories, inscrits régulièrement avec le DV d'octobre, GB égale 100 gr., GA égale 50 gr. (feuille de denrées diverses de mai).

CONFISERIE DE SUCRE. — Du 14 au 31 mai, distribution de confiserie de sucre, au titre d'avril, aux consommateurs J1 et J2 : J1, 125 gr. ; J2, 250 gr., contre le ticket SL de la feuille de denrées diverses d'avril.

Pommes de terre de Hollande : 7 fr. 50

Un arrêté publié ce matin au Bulletin Municipal Officiel fixe le prix des pommes de terre importées de Hollande, premier choix, à 7 fr. 50 le kilo.

...et des « nouvelles »

Le prix des « nouvelles » est fixé comme suit, au détail : 17 fr. 10 le kilo jusqu'au 19 mai, 16 fr. 60 jusqu'au 26, 16 fr. 10 le 2 juin, 12 fr. le 1er juillet.

AUJOURD'HUI A ENGHIEN

PRIX DE VIC BIGORRE

(Haies, à réc]. 50.000 fr. 3.300 m.)

1. **Beau Diable** 110 ..... G. 48
2. Pas Un Sou 104 (M. Philidor) P. 17
3. Roi Sun 102 (A. Lemée). Pari jumelé 61

Non placés : Lotus, Api, Brunissard. Tête, cie encol., 10 long

BOURSE DE PARIS

MARDI 14 MAI

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	97 30	97 35
3 % Amortissable.	99 75	99 75
3 % 1945 Amortis.	92 65	92 70
5 % 1920	146 25	146 20
3 1/2 % 1942 ..	100 10	100 10
3 % 1942	93 60	93 55
Banque de France.	16.200 ..	.....
Banque de Paris. .	1.282 ..	1.282 ..
Créd. Lyon. (p. b.)	1.888 ..	1.890 ..
Sté Mars. de Crédit	1.626 ..	1.635 ..
Suez	49 950 ..	48 000 ..
— civile	16 050 ..	15.800 ..
Métro	1.250 ..	1.210 ..
Shanghaï	1 795 ..	1 765 ..
C. P. D. E.	1.570 ..	1.560 ..
Cie Gle d'Electric.	3.825 ..	3 780 ..
Thomson	598 ..	590 ..
Forges Nord-Est. .	1 300 ..	1.300 ..
Courrières	630 ..	619 ..
Lens	785 ..	755 ..
Nickel	2 860 ..	2 765 ..
Penarroya	1 062 ..	1 050 ..
Fse des Pétroles ..	2.923 ..	2.900 ..
Gafsa	4.235 ..	4.185 ..
Air Liquide	1.492 ..	1.440 ..
Ugine	2.350 ..	2.270 ..
Kuhlmann	2 600 ..	1.940 ..
Péchiney	2 275 ..	2.175 ..

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Rhône-Poulenc	1.798 ..	1.713 ..
Saint-Gobain	3 010 ..	3 000 ..
Port du Rosario...	17.300 ..	16.975 ..
Quilmès	26.200 ..	26 100 ..
Gaz Lebon	3.195 ..	3.000 ..
Pont-à-Mousson ..	9 375 ..	9 300 ..
Lyonnaise Eaux ..	1.390 ..	1.355 ..
Transatlantique . .	275 ..	270 ..
Charb. Tonkin ...	2.825 ..	2.790 ..
Mokta-el-Hadid ...	15.450 ..	15.250 ..
Dist. Indochine ...	890 ..	890 ..
Say	1 265 ..	1 250 ..
Sucr. Coloniales ..	1 770 ..	1.730 ..
Poliet et Chausson.	2 950 ..	2 875 ..
Hévéas	1.025 ..	990 ..
Canadian Pacific ..	1 693 ..	1 640 ..
Central Mining ...	8 500 ..	8.485 ..
Geduld	2 650 ..	2 575 ..
Rio Tinto	4 430 ..	4.275 ..
Azote	6 600 ..	6.505 ..
Royal Dutch	11 100 ..	.....
H. V. A.	74.000 ..	.....
Nestlé	38 975 ..	38.500 ..
De Beers	7.300 ..	7 250 ..
— préf.	7.700 ..	7 575 ..
Shell	1 450 ..	1 500 ..
U. M. Ht Katanga	.....	.....

COGNAC **BISQUIT**

DUBLY 0+ 23e ANNÉE DÉTECTIVE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St-LAZARE, EUR. 52-39
FACE HOTEL TERMINUS GARE St-LAZARE

LEVITAN
63, Bd MAGENTA (Metro ; Gare de l'Est)
SOMMIERS - MATELAS - COUVERTURES
COUVRE-LITS et TOUS ARTICLES DE LITERIE
MEUBLES DE CUISINE BOIS BLANC
livraison immédiate

FAUTEUILS
CANAPES-LITS et DIVANS
Directement chez le FABRICANT
RUBIN FRERES
33, Fg St-Antoine
Dans la COUR
rez-de-chaussée gauche

Carnet de France-soir

NECROLOGIE

Mme Casasole, M. Adelmo Casasole ont la douleur de vous annoncer le décès de M. Norbert CASASOLE, leur époux et frère, survenu à l'âge de 48 ans, à la suite d'une douloureuse maladie. Les obsèques auront lieu le 15 mai, à 8 h. 45, en l'église Saint-Pierre de Chaillot.

Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANK.

M. MARY, Imprimeur 100, rue Réaumur. Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

GRANDE QUINZAINE DE VENTE REDLAME
BESANÇON a repris ses fabrications de qualité et
LEBEM offre de nouveau un choix incomparable de montres pour hommes et dames à des Prix im-bat-ta-bles
Bulletin de GARANTIE remis à chaque montre
HATEZ-VOUS ! PRODUCTION LIMITÉE
HORLOGERIE et BESANÇON **LEBEM** 14, Rue de Bretagne PARIS-3e Métro St Sébastien Froissart

Ici les sports

Accord tripartite en natation

" Le record de Jany est homologable "

assurent Nakache, Georges Rigal et M. Dehrs

A midi, Nakache, Alex Jany, M. Derhs, président du T.O.E.C., et Georges Rigal, sélectionneur unique de l'équipe de water-polo, sont venus nous rendre visite à France-soir.

« Nous ne comprenons pas pour quelles raisons on discute la validité de l'exploit de Jany », nous a déclaré Nakache.

Alors que nous accueillons avec empressement les records américains, nous faisons des réserves sur les records de France que nos nageurs battent à l'étranger.

A Bruxelles, M. Drigny, président de la F.F.N., a montré quelques réticences quant à la régularité du record de France de Jany, alors que les officiels belges sont tous d'accord pour reconnaître cette performance.

Le record de Jany doit être homologué

— Certes, Alex a nagé avec un slip et un maillot court, mais nous sommes maîtres chez nous et ce vêtement, très décent, devrait être suffisant pour participer à des épreuves de natation. D'ailleurs, la Fédération a reconnu les difficultés qu'il y a à se procurer des maillots de corps puisqu'elle a autorisé les nageurs à participer en cette tenue aux championnats. Un record de France accompli dans ce costume devrait être homologué.

M. Drigny est plus Européen que Français, lorsqu'il défend nos intérêts à l'étranger, ce que je regrette, d'ailleurs.

De son côté, M. Dehrs, président du T.O.E.C., qui a assisté à la performance de Jany, a ajouté :

— Qu'importe, si le record n'est pas homologué. Le 9 juin, à Marseille, dans la piscine de la Corniche, Jany fera encore mieux en battra peut-être le record d'Europe.

Quant à Georges Rigal, il a conclu dans le même sens : « Assez de chinoiseries. Les couleurs françaises ont besoin d'être défendues à l'étranger et je serais heureux si le record des 100 mètres nage libre pouvait être homologué. Un record de France battu hors de nos frontières devant des nageurs étrangers a plus de portée que le même record amélioré chez nous. »

André BIBAL.

Le tandem de demain

Depuis le début de la saison, le sauteur en hauteur Andouy, du P.U.C., a brillamment réussi 1 m. 83, 1 m. 905, 1 m. 1885 et, hier, 1 m. 91.

Andouy-Lapointe, voilà un beau tandem pour la saison.

De la boxe pour une bonne œuvre

Ce soir (20 h. 30), au Central, au bénéfice des veuves et des orphelins de son groupe « Résistance », le Ring des Cloches des Halles organise une intéressante réunion de boxe avec la rentrée de Razin contre Tartari, finaliste du Tournoi des mi-lourds, Guelli contre Fort et huit matches amateurs.

AUTOUR d'un double

Nous écrivions hier que la formation Destremau-Marcel Bernard n'était certainement pas la meilleure que l'on puisse mettre sur pied actuellement. De là à penser que Destremau n'est pas un joueur de double — le vaincqman n'a pas été éblouissant — il n'y a qu'un pas que l'on franchi allègrement, trop peut-être. Souvenons-nous de la finale du Championnat de France en 1938, où Destremau-Pétra privent le meilleur sur la fameuse équipe américains : Budge-Mako. Alors ? Pour nous, ce n'est pas une question de spécialité — dont nous ne nions pas l'existence ; Brugnon et Marcel Bernard sont des spécialistes du double, alors que René Lacoste rendait son meilleur en simple — mais plutôt une question de forme.

Quand on ne met pas une balle dans le court en simple, on n'en met pas davantage en double. Bien au contraire, où il faut éviter à tout prix l'adversaire au filet et, par conséquent, contrôler parfaitement la balle.

Destremau a un revers magnifique... quand il est au point. Ce n'est pas encore le cas. Nous sommes persuadé que cela ne saurait tarder.

Marcel CREVEAU.

" Il y a quelque chose de changé dans le royaume du football anglais "

C'est ce que pourrait dire Hamlet, probable demi-centre de l'équipe d'Angleterre dimanche à Colombes.

Alors que les joueurs prenaient le chemin de Glasgow après Angleterre-Suisse, les joueurs anglais regagnaient cette charmante petite localité voisine de la Tamise, où ils se préparèrent pour Stamford Bridge et où ils se préparèrent pour France-Angleterre.

Une équipe d'Angleterre au vert ?

Il y a vraiment quelque chose de changé dans le royaume du football anglais... comme ne manquerait pas de dire Hamlet, de Builon, éventuel remplaçant de Cullis au poste de demi-centre de l'équipe d'Angleterre. C'est que — nous l'avons déjà dit et il convient d'insister — le football anglais ne prend plus ses matches internationaux à la légère.

Nous verrons dimanche une équipe d'Angleterre en pleine possession de ses moyens physiques et nous redoutons pour la nôtre la fatigue de trop nombreux matches, beaucoup trop rapprochés.

Pourtant il est souhaitable que l'équipe de France démontre dimanche que Wembley n'a pas été un accident. La manière dont nos joueurs acquirent le résultat ne mériterait pas un préjugé aussi défavorable.

Mais face aux Anglais, maîtres aux footballeurs qui sont en mauvaise condition physique !

Jean ESKENAZI.

LA LIQUIDATION

On jouera mercredi pour le championnat de première division :

Marseille-Lille (18 h.).
Strasbourg-Red Star (15 h.).
Lens-Sochaux (18 h.).

Auchel-Le Thillot et Cazères-Le Perreux

La composition des demi-finales du championnat de France amateur de football est connue. Samedi, au Perreux, Auchel rencontrera Le Thillot et, dimanche, à Orléans, Cazères sera l'adversaire du Perreux.

20 MILLIONS : recette prévue du match LESNEVITCH - FREDDIE MILLS

(Suite de la première page)

Ce matin, tous les journaux de Londres consacrent de longs commentaires à cet événement. Tous retracent la carrière des deux hommes et l'un d'eux rappelle que Lesnevitch qui travaillait dans un restaurant alors qu'il était encore un adolescent, consacra ses premiers pourboires à l'achat de gants de boxe. Toutefois, cet amour du noble art semble moins ardent aujourd'hui si l'on en juge par une de ses déjarations :

« Je veux, a-t-il dit, gagner le plus d'argent possible, et abandonner rapidement ce métier. D'ailleurs, mon fils, qui a quatre ans, ne sera jamais boxeur... si je peux l'en empêcher, a-t-il ajouté. »

Quel que soit le résultat du combat, Lesnevitch réalisera ce soir une partie de ses projets, puisque la rencontre lui rapportera la coquette somme de 12.000 livres soit près de 6 millions de francs, tandis que Freddie Mills touchera un peu plus de 3 millions.

Lesnevitch favori

Tous les critiques anglais sont unanimes, ce matin, pour donner Lesnevitch comme favori. Ils font état, pour cela, de son âge : 21 ans, et de son expérience. On parle également de son palmarès qui comporte des résultats impressionnants si l'on considère qu'il a fait jeu égal une fois avec Billy Conn, actuel challenger de Joe Louis, et que le même boxeur l'a battu aux points au cours du match-revanche si qu'il a battu, à deux reprises Danny Maurielle et qu'il ne perdit aux points que contre Delaney.

Toutefois, il faut considérer qu'il y a deux mois Lesnevitch dut abandonner, à la suite d'une blessure à l'arcade sourcilière, devant son compatriote Lee Oma.

Lesnevitch compte quinze k.-o à son palmarès, et lui-même a été, au début de sa carrière, mis hors de combat dans les mêmes conditions.

Par contre, Fredy Wills, le champion anglais, n'a jamais été descendu depuis qu'il boxe. Il a aujourd'hui 27 ans, et lui aussi compte des succès flatteurs sur Jack Mac Avoy, sur Len Harvey, qu'il battit en deux rounds, et sur Nal Delaney, qu'il mit k.-o il y a deux ans.

Toutefois, malgré ces comparaisons qui, au premier abord, paraissent en faveur de l'Anglais, la cote est en faveur de l'Américain, et tout à l'heure, un peu avant la pesée, ses chances étaient cotées à 3 contre 1.

Lesnevitch, qui s'est entraîné à Brighton, devait arriver à Londres en voiture, mais l'organisateur, M. Solomons, prudent lui a demandé de prendre le train afin d'éviter tout accident.

Confiance...

A la pesée de 13 heures, j'ai pu rencontrer les deux hommes qui s'affrontent ce soir. Tous deux sont confiants.

— Quand je monte sur un ring, m'a dit Freddy Mills, je n'ai qu'une pensée : battre mon adversaires. Lesnevitch sera peut-être surpris de constater que je peux boxer aussi bien que lui.

De son côté, Lesnevitch manifeste une grande confiance :

— Je n'ai jamais vu Freddy Mills en action, m'a-t-il déclaré, mais je sais que ce sera un rude adversaire. J'ai une grande confiance dans mon direct du gauche et mon punch doit me permettre de vaincre.

Quant à M. Salomons, l'organisateur, il a hâte que tout soit terminé.

— Mettre sur pied un championnat du monde n'est pas une sinécure. Si le combat atteint le sixième ou le huitième round, Freddy Mills est sûr de vaincre, mais si Lesnevitch doit gagner, il doit le faire rapidement.

René DUNAN.

● *La revanche de la finale de la Coupe de France* des 15 entre *Pau et Toulouse aurait lieu à Toulouse le jour de l'Ascension.*

Scherens et Adriaenssens vers les titres 1946

Le premier ministre de Belgique, M. Van Acker, était venu au vélodrome de Bruxelles pour féliciter les champions nationaux à l'issue des championnats sur piste. Mais la réunion a été interrompue par la pluie.

Pour les titres, Scherens, Gosselin et Van Looveren restent en présence en vitesse pro. Maquennie est le grand favori devant Nihant, Pauwels et Prévot qui se sont qualifiés.

Chez les poursuiteurs, les demi-finales réuniront Adriaenssens, Lavaux, Engelen et Allemeersch. Les trois Belges du V.C.L. : Adams, Laroye et Ghyselinck, n'ont plus que Van Kerckhove comme adversaire en catégorie amateurs.

A. C.

POUR VOS VIEUX **BIJOUX** 27, Bd ITALIENS, Horlogerie Suisse

POUR TOUS VOS **BIJOUX** 23 Bd ITALIENS, ELIE (exp. grat.)

POUR TOUS vos VIEUX **BIJOUX** 48, ANCIENS ET MODERNES AU MIEUX Rue de la Chaussée-d'Antin.

POUR VOS VIEUX BRILLANTS **BIJOUX** 5, Bd ST RASBOURG - Métro Strasbourg-St-Denis

POUR VOS VIEUX **BIJOUX** Brillants, Argenterie, etc. MICHEL, 6 Place MADELEINE N'est pas en boutique (2e étage) Expertises grat. Maison de confiance

GRAND CHOIX DE **TAPIS** Hte LAINE PRIX INTÉRESSANTS 42, PASS. JOUFFROY PRO. 11-89 METRO RICHELIEU-DROUOT

POUR VOS **BIJOUX** HIRSCH VOYEZ 10, R. CHAUSSÉE D'ANTIN PROV. 29-90 PRES B.-ITALIENS (EN BOUTIQUE)

Pour vos CAMIONNAGES PARIS - BANLIEUE ET **TRANSPORTS RAPIDES** EN PROVINCE VOUS AUREZ TOUJOURS ENTIÈRE SATISFACTION Se vous adressant à J.I.P. 14, Bd ORNANO PARIS (18e) MON 15-22 Services réguliers : ORLEANS-BOURGES VIERZON-MONTLUÇON-CAEN-LE HAVRE SENS-AUXERRE-DIJON

En 3 leçons vous saurez danser

swing, valse, tango, coulé-couri, etc. Lyceum Dumaine-Pérez Méthode nouvelle, 91, av. Villiers WAG. 34-94. Soirées dansantes.

A L'HOTEL DROUOT

15 MAI

Ventes :

Salles 9-10-11 : Salon Mme Dubernet Doune 2e vente. Objets d'art anciens. Chine. Haute curiosité. Tableaux. Gravures. **C.-P. : Mes Alph. Bellier et Etienne Ader.**

OFFICIERS MINISTERIELS

LE PLESSIS-ROBINSON **PAVILLON** 6 pièces, s. de b. Petite maison 3 p. eau, g., él. 1.600 m. clos de murs. **Libre à la vente.** S'adres. à Me DETROYE, not., Paris, 6, pl. St-Michel

POUR VOS VIEUX **BIJOUX** VOYEZ 10, R. CHAUSSÉE D'ANTIN PRES B.-ITALIENS (EN BOUTIQUE)

★ GRANDES ONDES - GRANDES JOIES ★ GRANDES ONDES - GRANDES JOIES ★ GRANDES ONDES - GRANDES JOIES ★ GRANDES ONDES - GRANDES JOIES ★

Ecouter ce Soir •20h SUR LE PONT DE COLOMBES *LES NOUVEAUX JEUX GOODRICH PRÉS. PAR DED RYSEL* & •21h GLOIRES DE LA MUSIQUE *L'ÉMISSION GRANDIOSE OFFERTE PAR COCA-COLA* SUR RADIO LUXEMBOURG 1293 m.

PORTE ST-MARTIN *Vous passerez* avec... **PÉG DE MON CŒUR !** Ts les soirs (sf ven.) 21 h. Mat. dim. 15 h. ..une soirée **FOLLEMENT GAIE**

Mont-Blanc 144, Ch.-Elys. VENDREDI **17** MAI 21 h. (Valmalète) Loc. Salle et Agences

GALA de la **ROYAL AIR FORCE** avec GRACE MOORE MARLENE DIETRICH NOEL COWARD JOSETTE DAYDE GRAHAM PAYNE Le Jazz de la R.A.F. fera danser

Demain : CLUB DES VEDETTES **LE VAINQUEUR** avec PAT O'BRIEN ANN SHERIDAN *FORMIDABLE !*

BOUFFES-du-NORD Milly MATHIS joue « *LE COUCHER de la MARIEE* » LOC. BOT. 34-79

Vous avez aimé JAMES MASON dans " L'HOMME EN GRIS " vous le retrouverez insolent cynique brutal vindicatif... dans **L'HOMME FATAL** FANNY BY GASLIGHT EN EXCLUSIVITÉ A PARTIR DE MERCREDI NAPOLEON • LA PAGODE

DEMAIN

En exclusivité au ROYAL-HAUSSMANN Salle MÉLIÈS 2, Rue Chauchat **TINO ROSSI** dans le **Gardian** Un film de JEAN de MARGUENAT avec LILIA VETTI DELMONT Son meilleur rôle ! Son meilleur film !

LES PORTIQUES IMPERIAL CINÉCRAN *Demain* PASSE

LUCIEN BAROUX revient au Théâtre avec « Folle de Revue » à l'A. B. C.

Le grand comédien de l'écran fera une rentrée sensationnelle le 17 mai à l'A.B.C. dans « Folle de Revue », de F. Rouvray, Pierre Varenne, Pierre Destailles, sketches de Mouezy-Eon. Il sera entouré d'une troupe de vedettes qui comprend Alice Tissot, Pasquali, Arnaudy, Claude Daltys, Jacques Morel et les Compagnons de la Chanson.

DEMAIN

VOTRE BRIN DE MUGUET AU PETIT BONHEUR NORMANDIE et FRANÇAIS

DEMAIN

AU BIARRITZ **LE CHEMIN DES ÉTOILES** (THE WAY TO THE STARS) LE MEILLEUR FILM ANGLAIS DES ANNÉES 1939 A 1945

ÉCOUTEZ A LA RADIO SÉLECTION FRANCE-SOIR

MUSIQUE 19.30 (Pr. Nat.) : la musique pous vous. — THEATRE 21 (Pr. Par.) : le bal des pompiers. 21 (P.N.) : le petit choc,. 22.30, tri. du théâtre. — VARIETES 19.30 (P.P.) : refrains de Paris, 20, Elle et lui. 20.30 (P.N.) : Olga Dalbanne.

Tirage de « France-soir », le 13 mai : 604.960 exemplaires.

NOS MOTS CROISES

PROBLEME N° 387

HORIZONTALEMENT. — I. Montagnard écossais (10 lettres. — II. Qualifie une espèce de serpentine (7). Article (2). — III. Prendre l'empreinte (6). Eut le moyen (3). — IV. D'une république orientale (6). — V. Général américain (3). De dimensions anormales (6). — VI. Arrondissement de Provins (6). — VII. Arrondissement de Versailles. Encore faut-il que les rares voisins qu'elles ont dans ce faubourg délabré et peuplé de pauvres, consentent à leur remettre la laine de leur maigre troupeau. Il arriva qu'un jour, sur un ordre impérieux, les portes des chaumières demeurèrent fermées quand Komito et Anastasie y frappèrent.

Elles venaient, comme chaque semaine, demander à leurs voisines la laine de leurs moutons pour continuer leur travail. Des voix, de l'intérieur, répondirent :

— Il n'y a plus de laine pour vous, les filles, passez votre chemin.

DEUXIEME PARTIE

La victoire du nain

Un rapport de police bien fait

Dans les jardins de la villa de Jean de Cappadoce, dont les escaliers de marbre descendaient jusqu'à la mer, les torches du festin agonisaient.

La plupart des convives ronflaient, les uns sous les tables, les autres renversés sur les lits de repos où hommes et femmes gisaient pêle-mêle.

Mais le préfet ne dormait pas. Dégrisé par le vent de l'aube, il se promenait dans l'allée des cyprès en compagnie du nain et d'un homme que Narcisse venait de lui amener. Le front ridé par l'attention, il écoutait le rapport de police matinal :

— Tes ordres secrets, ô divin préfet, ont été obéis avec diligence et fidélité par tous les agents du port. Interdiction a été faite à Théodora, Komito et Anastasie, filles de feu Acacios, d'exercer leur profession sur la voie publique sans avoir payé patente.

« Le vingt-deux mai, prises sur le fait dans la rue Basse, elles ont été battues par les gardes et leurs instruments de musique brisés. Le vingt-quatre mai, les agents postés sur la plage de Lida, qui n'est fréquentée que par les oiseaux du mer, ont surpris lesdites filles d'Acacios en train de ramasser des coquillages. Les agents les ont battues et leur ont confisqué leurs paniers.

« Le trois juin, après avoir entendu en séance secrète le rapport du nain Narcisse, ordre a été donné aux bergers des environs de refuser de livrer leur laine aux filles dudit feu Acacios, qui s'en servaient comme moyen de subsistance illicite.

« En suite de quoi, depuis trois jours, la veuve Hariclée a pris son pain à crédit chez le boulanger. »

Narcisse attendait la conclusion. Quand elle fut venue, il se frappa le front. Une de ses belles idées venait de naître.

— J'irai chez le boulanger, dit-il.

Jean de Cappadoce pour habituë qu'il fût à la méchanceté du nain, s'arrêta pour l'admirer.

— Bien joué, Narcisse ! Ensuite viendra Photia.

Le nain prit un air méprisant.

— Toujours trop pressé, gros dindon !

— Voilà trente jours que tu me nourris avec tes promesses, gémit le préfet.

— La petite Dora meurt de faim et tu oses te plaindre !

Jean de Cappadoce insistait :

— Elle meurt de faim, et moi, je meurs d'amour !

— Touche ma bosse, j'ai une nouvelle idée, dit le nain, et donne-moi dix drachmes.

Copyright by France-soir and Lucile Decaux.

DEMAIN :

Où le nain Narcisse cueille un objet précieux au pied d'un arbre.

TRAVAUX A FAÇON 100f

Peinture tous trav. Ripolin, Pap. Artisan SINSON. DOR 53-63.

Travaux peinture, papiers. PAUL 16, av. Motte-Picquet. INV. 52-88

OFFRES D'EMPLOIS 100f

On dem. ouvrière méc.-surjeteuse sur machine Merrow. S'adres. A.M.E.P., 37, r. Gl-Foy. Opé. 74-60

MANUTENTIONNAIRE HOMME 25 à 35 ans, ayant références partie TOILES, LINGE DE MAISON. Bons appointements. Se près. 9 à 10 h. ABADIE, 6, r. du Delta, Mo Barbès.

Tr.b.mécaniciennes atel. confect. mil. 816 Magfa, 7, r. Arquebusiers

Ure. cherche exped. St.-Dactylo expérimentée, 25 à 35 ans. RIGOULOT, 105, Haussmann, Paris

Jne garçon course 14 a. bonne tenue pour commerce luxe. Voir Girod, 33, bd Haussmann, q. trans.

On dem. 1e Steno-Dact. exper. emploi aux écrit. si possib. conn. transports. 2e Dact. conn. compt., 3e Mécan. conn. Diesel et Toleric. LION, 20, rue Mathis, PARIS (19e). Tél. NORD 57-64.

Imperfrance, 35, bld Haussmann, dem. coiffeuses vêtements imper.

PROPOS. COMMALES 160f

Dispos. stand Foire PARIS pourrais expos. de Ventil. Petits Mot. électr. Appareillil. et T.S.F. Ecr. 1.378, Pr.-soir

OCCASIONS. DIVERS 150f

Particulier ach. 1 mach. à écrire et 1 à calc. BAIL. Pro. 01-59

Achat MEUBLES, BUREAUX. MIC, 49, r. Vivienne, GUT. 44-27

ACHETEUR DIRECT paie très cher vêtem. hom. neufs et occas. chaussures. Fourman. 12, r. Maistre. Mon. 48-82 (pl. Clichy).

ACHAT TRES CHER ASPIRATEURS Frigidaires. Machines à laver. Cuisinières électriques et tous MOTEURS Voltrex, 173, r. Vaugirard. Tr. Temple Ar. 16-13

INDustriel ch. Machine à écrire. HIBON, 11, r. Nicolo. JAS. 67-29.

Part. ch. mach. à écr. BRUNET, 163, r. Montmartre. GUT. 15-13

Négociants, ch. mach. à écr. Gidre 19, r. J.-J.-Rousseau. GUT. 19-12

Part. ch. mach. à écr. et calc. LUC, 5, r. Championnet. Mon. 49-22.

Secret. achèt. b. mach. à écrire. Ufg. Mlle A. Marie. Tru. 24-49

Ach. 1 mach écr. 1 à calc. Parmac 6, r. Montmorency. ARC. 54-18

TAPIS Achat cher. GAM, 11, r